



UWT - Undocumented Worker Transition (Transition des Travailleurs sans papiers)

Examiner les parcours des migrants en Europe



**Evaluation des politiques et
recommandations politiques**

Résumé exécutif

Le projet sur les transitions des travailleurs sans papiers a réuni des partenaires de sept Etats Membres de l'UE (Autriche, Belgique, Danemark, Italie, Espagne, RU et Bulgarie).

Le projet traite l'impact des flux migratoires sur les marchés de travail, avec une attention particulière sur :

- La relation entre les marchés de travail industriel « informels » ou « parallèles » et les flux migratoires
- L'interaction entre le statut légal et les positions des migrants dans le marché du travail
- La solidité des théories concernant le capital humain et social en relation avec la migration
- L'impact et l'expérience de la migration non documentée, par le moyen d'entretiens avec des travailleurs migrants
- La dimension genre de la migration et ses conséquences pour les femmes migrantes.

La brève politique mettra l'attention sur l'effet du genre sur le marché de travail pour les migrants, pas seulement en ce qui concerne la féminisation de la migration qui entraîne une participation croissante des femmes aux marchés de travail européens, mais aussi en ce qui concerne la segmentation du genre au travail et ses conséquences pour les conditions de travail des femmes migrantes.

Méthodologie

Le projet utilise une combinaison de données qualitatives et quantitatives.

- Un examen des données des rapports de pays résumant le cadre de la migration et de la littérature existante sur les travailleurs migrants sans papiers
- Des entretiens avec 70 experts (des partenaires sociaux et des organisations des migrants inclus)
- Des entretiens détaillés avec 210 travailleurs migrants qui sont ou ont été sans papiers (30 dans chaque pays). Ceci comprend une diversité de secteurs, comme l'hôtellerie, la construction ou le travail à domicile.
- Une estimation de la migration clandestine en utilisant des techniques statistiques vu la nature non officielle du phénomène

This Policy Brief has been elaborated under the EU-funded project GEMMA (www.gemmaproject.eu) which aims improve the flow of communication between researchers, policy-makers and civil society organisations in the field of Gender and Migration research.

GEMMA policy briefs synthesize research findings in Gender & Migration in a language closer to policy makers and civil society organisations at European and national level.

GEMMA is a project funded by the European Commission, Directorate General Research - Unit L Science, economy and Society.

UWT is a project funded by the 6th Framework Programme of research & Development - Directorate General Research, Unit L Science, Economy and Society.

GEMMA consortium analysed UWT for its interesting results for Policy makers and citizens.

www.undocumentedmigrants.eu

Coordinateur	Working Lives Research Institute - UK Sonia McKay: s.mckay@londonmet.ac.uk
Consortium	Forschungs- und Beratungsstelle Arbeitswelt (FORBA) - AT
	Université Libre de Bruxelles, GEM- Institut de Sociologie - BE
	International Centre for Minority Studies and Intercultural Relations - BG
	Roskilde University - DK
	University "Ca'Foscari" of Venice - IT
	Gabinet d'Estudis Socials - E
Période	2008 - 2009
Financé par	Commission Européenne, DG Recherche, 6ème Programme Cadre RTD
Website	www.undocumentedmigrants.eu
Pour plus d'information sur cette brève politique	gemmateam@gemmaproject.eu

Résultats de recherche

Les effets du genre sur le marché de travail

- Il y a trois aspects principaux d'impacts du genre dans l'UE :
- La féminisation de la migration
- La segmentation du travail
- Les conséquences de la condition de travail des femmes migrantes (surtout sans papiers ou semi-sans papiers)

La féminisation de la migration

La composition du travail des migrants a changé, avec une féminisation croissante des flux migratoires à cause d'une variété de situations :

- La féminisation de la responsabilité économique pour les familles qui a obligé les femmes à migrer pour trouver un travail
- La réunification familiale dans les pays de l'UE qui ont maintenant une présence établie de migrants

- La nécessité de soins pour les membres de la famille dans les pays d'accueil (particulièrement pour les personnes âgées) qui ne peuvent pas être fournis par les membres individuels de la famille

La croissance de femmes travailleuses dans les pays d'accueil qui nécessite une distribution différente des responsabilités des soins.

La segmentation genrée du travail

La structure actuelle du marché de travail dirige les migrants femmes et hommes vers des emplois adaptés à des caractéristiques spécifiques au genre. L'effet de genre est en relation avec le marché de travail en général et le travail clandestin. Pour cela les femmes migrantes sans papiers travaillent surtout dans le secteur des soins et du ménage dans des ménages privés, des hôtels et la restauration ainsi que l'industrie du sexe.

L'emploi des hommes est dominant dans la construction et la production. Les deux genres

travaillent dans l'industrie de l'hôtellerie et de la restauration ainsi que l'agriculture même s'ils effectuent des types d'emploi différents.

L'emploi dans la plupart des secteurs qui offrent des possibilités pour les migrants sans papiers est souvent lié à la demande saisonnière ou de courte durée ; les secteurs dominés par les femmes (santé, travail domestique et divertissement) offrent des formes d'emploi plus durables.

Les conséquences pour les conditions de travail des femmes migrantes

Les entretiens avec les femmes migrantes ont confirmé une différence genrée en ce qui concerne les conditions de travail des migrants femmes et hommes dans le pays d'accueil. Les principales différences peuvent être résumées de la manière suivante :

- La relation entre les travailleurs féminins et leurs employeurs peut être positive, mais les femmes migrantes travaillent plus souvent dans les maisons privées ce qui rend difficile la séparation entre leur travail et leur vie privée. Ceci peut mener à un état de dépendance de leur employeur qui, en fournissant un logement, justifie des salaires très bas. En outre, les employeurs sont considérés comme une protection entre les autorités de l'immigration et l'individu sans papiers.
- Les femmes migrantes, et dans le secteur des soins et dans d'autres secteurs, se sentent

vulnérables à l'harcèlement dans une façon qui ne concerne généralement pas les hommes migrants.

- Les migrants sans papiers hommes et femmes travaillent dans les secteurs les moins syndicalisés et ceci est particulièrement vrai pour les femmes dans le secteur des soins et de l'industrie du sexe (pendant que par exemple la construction et la production sont plus syndicalisées). Pour cette raison les femmes migrantes sans papiers trouvent plus souvent des solutions individuelles à leur situation difficile.

Messages clés

Il existe diverses dimensions importantes pour l'analyse de l'effet du genre sur le marché du travail.

1. Statut familial

- Le statut familial est une partie importante du processus d'entrée dans le pays d'accueil, ainsi que pour le processus de l'adaptation. La réunion familiale est un développement relativement nouveau dans les pays de l'Europe du Sud en tant que résultat de hauts niveaux d'immigration depuis les années 1990, la régularisation et sa reconnaissance en tant que mode d'entrée.
- L'intégration des enfants est une condition préalable clé pour l'intégration de leurs mères et si une telle intégration n'est pas réussie il existe une plus grande probabilité de retour.
- La réunification familiale est une route importante d'accès pour les femmes migrantes, mais elle joue un rôle ambigu. La réunion de familles - particulièrement si le partenaire a résidé dans le pays d'accueil pendant une longue période - peut accélérer le processus d'adaptation. La migration féminine peut être déclenchée par des structures patriarcales violentes dans le pays d'origine.
- Le phénomène croissant des enfants laissés derrière dans les pays de l'Europe Centrale et Orientale et les anciennes républiques soviétiques et yougoslaves, montre que beaucoup d'enfants restent dans leur pays d'origine et sont élevés par les grands-parents, des parents et les voisins, pendant que les parents leur envoient de l'argent du pays d'accueil (transferts d'argent).
- Quand il est difficile pour les hommes de s'adapter dans le pays d'accueil (particulièrement en acceptant des emplois au dessous de leurs qualifications), ils peuvent décider de rentrer. Une telle possibilité n'est généralement pas considérée par les femmes. Dans beaucoup de cas, il semble plus pratique pour la famille si la femme reste seule dans le pays d'accueil, afin de gagner de l'argent et de l'envoyer à la famille après le retour de l'époux.

La réunion familiale est un développement relativement nouveau dans les pays de l'Europe du Sud

L'intégration des enfants est une condition préalable clé pour l'intégration de leurs mères

2. Education

Le niveau d'acquis en matière d'éducation et de qualifications n'est pas un facteur favorable pour l'accès au marché du travail informel et même formel du pays d'accueil des femmes immigrées.

3. Secteur de la santé

- Il est clair que les sept pays partenaires d'UWT ont des systèmes d'assurance de santé assez divers, des approches différentes concernant le statut de santé de leurs citoyens, les femmes migrantes - avec et sans papiers - inclus.
- Pour les migrants sans papiers l'accès aux soins de santé est encore plus limité pour les travailleurs employés dans l'économie parallèle sans contrat de travail.
- Les conditions sont plus difficiles encore une fois pour les femmes ayant le statut le plus incertain - les réfugiées, les femmes qui ont traversé des frontières illégalement, et celles qui se sont retrouvées dans des centres de détention.

Pour les migrants sans papiers l'accès aux soins de santé est encore plus limité pour les travailleurs employés dans l'économie parallèle sans contrat de travail

- Parlant de problèmes spécifiquement féminins, nous avons trouvé que les femmes musulmanes, en particulier, trouvent difficile de demander de l'assistance de la part des gardes de sécurité ou de la part des hommes qui travaillent dans les services d'immigration et de refuge.

Les femmes n'entrent pas toujours dans le marché de travail dans un nouveau pays, mais elles s'occupent de leur famille

4. La motivation de l'émigration féminine

- Les motivations à la base du processus migratoire sont différenciées par genre. Les raisons qui poussent les femmes à migrer dans d'autres pays sont en étroite relation avec leur participation ou non-participation au marché du travail dans le pays d'accueil. La plupart des femmes qui ont participé à la recherche n'étaient pas jeunes. Le fait que les femmes ont migré relativement tard dans leur vie sous-entend que la migration avait été le résultat d'une nécessité économique extrême plus qu'une période « d'aventure » dans leurs vies. Les motivations pour la migration féminine peuvent être regroupées en quatre catégories :

- La réunion familiale : les femmes rejoignent leurs époux qui sont déjà intégrés dans le pays d'accueil. En général, les femmes n'entrent pas toujours dans le marché de travail dans un nouveau pays, mais elles s'occupent de leur famille.
- Les demandeurs d'asile et les réfugiés : il est moins probable pour les femmes de travailler à l'extérieur du domicile après confirmation de leur statut de réfugiée.
- Une meilleure condition économique : les femmes qui essaient d'atteindre un meilleur standard de vie entrent activement dans le marché du travail afin d'envoyer de l'argent à la famille dans le pays d'origine.

Un aspect actuel de la segmentation du marché du travail concerne la création et l'amplification de « niches ethniques » dans le marché du travail

L'industrie du sexe et le trafic : cette catégorie peut être

considérée comme faisant partie du troisième groupe car elle est généralement en lien avec la motivation économique

5. Integration in the labour market

- Les segmentations ethniques et genrées du marché du travail affectent particulièrement les femmes migrantes, qui se trouvent disproportionnellement dans des types de travail informels ou clandestin, des emplois à bas salaire et avec de basses qualifications ainsi qu'à mi-temps ou à durée déterminée.
- Un aspect actuel de la segmentation du marché du travail concerne la création et l'amplification de « niches ethniques » dans le marché du travail. Les réseaux économiques de niche sont de nature ambigu : ils jouent un rôle positif pour l'intégration de compatriotes dans le marché du travail, fournissent du soutien et aident les individus qui, sans ces réseaux, seraient laissés seuls. De l'autre côté ces réseaux profitent de la dépendance de leur membres, en particulier quand ces derniers sont incapables de communiquer avec l'extérieur.
- Les femmes migrantes ne sont pas éligibles pour recevoir les allocations de chômage car elles travaillent plus souvent aux marges de l'économie.
- Il existe des programmes et des mesures pour l'intégration dans le marché du travail avec un potentiel variable de succès. L'accès à la formation et aux programmes d'aide à l'emploi est important ; néanmoins ceci est limité pour ces femmes migrantes qui ont un statut irrégulier et un permis de résidence limité.
- Il existe des connaissances limitées des programmes et des contraintes pratiques imposées par le travail et la demande domestique. Ces programmes ne sont pas accessibles aux épouses des travailleurs migrants qui sont cloisonnées à la maison avec seulement des liens faibles par des contacts dans leur voisinage immédiat ou avec les enseignants ou médecins de leurs enfants.
- Dans la plupart des pays les demandeurs d'asile n'ont pas le droit de travailler, ce qui résulte en une perte de capacités.

Les demandeurs d'asile n'ont pas le droit de travailler

6. L'économie parallèle

- Le marché du travail exprime une demande spécifique pour l'informalité qui n'encourage pas seulement les migrants irréguliers ayant besoin d'un emploi, mais aussi des pratiques générales de travail informel. Nous avons aussi identifié un type d'informalité produit par les politiques menées par l'UE, qui facilitent la sous-traitance et encourageant le travail informel et mal payé des migrants.
- La criminalisation du travail non déclaré est particulièrement difficile pour les femmes travailleuses migrantes : la « punition » du travailleur migrant est toujours plus dure que celle de l'employeur.
- Le rôle des syndicats est minime, particulièrement pour les femmes pour qui l'accès aux activistes syndicaux est difficile. En outre, les femmes qui travaillent dans les services domestiques, l'industrie du sexe ou l'agriculture, n'ont pas cette liberté de participer à des activités syndicales.
- L'information venant des entretiens sur l'accès aux syndicats ou le soutien par les syndicats n'est pas suffisant.

La criminalisation du travail non déclaré est particulièrement difficile pour les femmes travailleuses migrantes

7. Le travail domestique

- Il semble y avoir une hiérarchie parmi les différents emplois dans l'économie des soins : en bas se trouve le travail du sexe : des femmes migrantes qui travaillent dans l'industrie du sexe essaient d'en sortir en recherchant de l'emploi dans ce qui est considéré comme un « pas en haut sur l'échelle » vers l'économie des soins : le nettoyage ».
- S'occuper des enfants dans des ménages privés, ce qui est considéré, particulièrement par les femmes migrantes hautement qualifiées, comme du travail de servante et moins prestigieux. L'option suivante réaliste est l'emploi dans le secteur formel des soins, avec des conditions de travail bien définies et considéré par le public comme profession respectueuse.
- Dans certains pays la légalisation des travailleurs migrants domestiques est basée sur un contrat de travail ou sur l'auto-emploi et le travail auto-assuré. Pendant que ce dernier peut diminuer la dépendance de l'employeur, il s'agit souvent plus d'un travail salarié déguisé avec des droits et des bénéfices réduits pour le travailleur.
- Fréquemment les travailleuses domestiques interviewées affirment qu'elles préfèrent éviter d'être légalisées car avec leur statut actuel elles pouvaient accumuler plus rapidement de l'argent pour lequel elles étaient venues dans le pays. Leur statut régulier a amené de la sécurité mais était également accompagné par des obligations : faire des paiements réguliers de taxes et de contributions sociales, avec un impact négatif sur leurs revenus totaux.
- En ce qui concerne les soignants informels, il n'existe pas de définition claire des domaines de responsabilité/travail. Les soignants informels doivent faire des tâches ménagères, des tâches médicales, des tâches sociales et il n'existe pas de limitation claire des horaires de travail. Les soignants n'ont pas de temps pour elles-mêmes et n'ont pas de sphères privées. A cause de cette pression permanente les travailleurs migrants souffrent de graves problèmes de santé.
- Les femmes migrantes qui entrent dans l'industrie du sexe fuissent le chômage, l'exclusion et la discrimination dans le marché du travail dans leurs pays d'origine.
- Le travail du sexe est une niche d'emploi biaisée, sujet aux préjugés moralisants. Le respect envers les femmes qui travaillent dans l'industrie du sexe manque souvent. Pas seulement les employeurs et les clients traitent les femmes qui travaillent dans ce secteur avec mépris, mais aussi les autorités et toute la société

Les femmes migrantes qui entrent dans l'industrie du sexe fuissent le chômage

8. Les services du sexe en tant que niche ordinaire d'emploi et en tant que travail forcé

- Le travail du sexe concerne surtout les femmes de l'ancienne Union Soviétique - la Russie, l'Ukraine, la Moldavie, l'Arménie, ainsi que les Balkans. Un grand nombre de ces femmes entrent dans des pays de l'Europe de l'Ouest ainsi que la Bulgarie et se trouvent déjà coincées dans des réseaux de trafic. La Bulgarie reste un pays de transit en ce qui concerne le trafic des femmes pour l'exploitation sexuelle pendant que des pays comme la Grèce,

l'Italie, L'Espagne, l'Autriche, l'Allemagne et les pays de l'Europe du Nord sont mentionnés en tant que destination finale. Le trafic des femmes est aussi stimulé par la présence des troupes militaires internationales dans les Balkans, p.ex. en Bosnie Herzégovine, en Macédoine et au Kosovo.

- Pour quelques unes des femmes interviewées qui étaient venues dans le pays d'accueil avec l'objectif de gagner leur vie avec ce type de travail et dans ce secteur particulier, le travail du sexe était accepté comme n'importe quel autre type de travail. La situation était différente dans le cas des femmes qui avaient été forcées de devenir des prostitués.

Acronym et Projet	GEMMA - Enhancing evidence based policy-making in Gender & Migration
Titre complet	Coordination and Support Action
Programme de financement	APRE - Agency for the Promotion of European Research -Dr. Diassina Di Maggio - dimaggio@apre.it
Coordinateur	
Période	avril 2008 - juillet 2010
Financement européen	527.378,00 Mio €
Website	www.gemmaproject.eu
Courte description	<p>GEMMA est un projet de dissémination qui contribuera à renforcer le dialogue entre les chercheurs, les acteurs politiques et les organisations de la société civile dans les domaines du genre et de la migration.</p> <p>Les principales activités sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> • La valorisation et la dissémination des projets de recherche financés par l'Union Européenne dans les domaines du genre et de la migration envers les acteurs politiques et les organisations de la société civile dans les cinq pays et langues du projet GEMMA • Des opportunités de dialogue par le biais d'ateliers avec l'objectif de renforcer la communication et la mise en réseau des chercheurs, des acteurs politiques et de la société civile. • Des recommandations au niveau national afin de promouvoir l'interaction et la collaboration entre les différents acteurs dans le domaine du genre et de la migration
GEMMA consortium	<p>Agency for the Promotion of European Research - APRE (Italy) - www.apre.it</p> <p>Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales - EHESS (France) - www.ehess.fr</p> <p>Social Policy Research Center, Middlesex University - SPRC (United Kingdom) http://www.mdx.ac.uk/schools/hssc/research/centres/sprc/index.asp</p> <p>The Hungarian Science and Technology Foundation - Tetalap (Hungary) - www.tetalap.hu</p> <p>Center for Social Innovation - ZSI (Austria) - www.zsi.at</p>
Relation avec d'autres projets européens et nationaux	<p>GEMMA will produce thematic policy briefs containing results and recommendations from the following projects:</p> <p>FEMIPOL Integration of Female immigrants in labour market and society.</p> <p>FEMAGE Needs for Female Immigrants and their Integration in Ageing Society.</p> <p>GRINE - Gender Relations in Europe at the turn of the Millenium: women as subjects in migration and marriage</p> <p>ETHNOGENERATION - the Characteristics of the Second Generation in Families of Ethnic Entrepreneurs : intergenerational and gender aspects of quality of processes</p> <p>SERVANT (Thematic network) The Socio-Economic Role of Domestic Service as a Factor of European Society</p> <p>IMISCOE (thematic network) includes the C8 cluster covering gender, generation and age.</p> <p>LIMITS: Immigrants and Ethnic Minorities in European Cities</p> <p>PROMINSTAT Promoting comparative quantitative research on immigration and integration</p> <p>THESIM: Towards Harmonised European Statistics on International Migration</p> <p>FEMCIT (2006-11) Gendered Citizenship in Multicultural Europe: the impact of contemporary women's movement</p> <p>QUING (2006-11) Quality in Gender Equality Policies</p> <p>VEIL - Values, Equality and Differences in Liberal Democracies. Debates about Female Muslim Headscarves in Europe.</p> <p>Evaluation of Migration and Ethnicity in the 4th and 5th Programme (MigPro)</p> <p>REOH - Researching equal opportunities for internationally recruited nurses and other healthcare professionals.</p> <p>Civic Stratification, Gender and Family Migration Policies in Europe</p> <p>Contesting Multiculturalism - Gender Equality, Cultural Diversity and Sexual Autonomy in the EU</p> <p>Female Migration Vision - "Initiatives to promote gender equality between women and men, including activities concerning migrant women"</p> <p>Rôles et perspectives des femmes relais en France</p> <p>Supporting the integration of migrants into the labour market by training of the relevant social workers</p>

